

Une opération de dépistage du VIH/SIDA engagée le long du corridor du Pipeline

Le ministère de la Santé Publique a engagé une opération de dépistage volontaire du VIH/SIDA par des unités mobiles le long du corridor du Pipeline Tchad/Cameroun.

La cérémonie de lancement, présidée par le Ministre de la Santé Publique, Président du Comité National de Lutte contre le Sida, s'est déroulée le 31 août dernier à Ngoumou, chef-lieu du département de la Mefou et Akono, Province du Centre.

Cette opération a pour principal objectif l'amélioration de l'accessibilité des populations riveraines du Pipeline au test de dépistage du VIH/SIDA et leur prise en charge par le CNLS.

Un millier de personnes ont été testées au cours du lancement de cette opération. Du matériel roulant a par ailleurs été remis aux deux principales ONG chargées de la sensibilisation communautaire et de la mobilisation de proximité sur les IST/VIH/SIDA dans la partie sud du pipeline. Le don consistait en trois véhicules et quarante cinq vélos.



ENVIRONNEMENT

COTCO a effectué un test du système de détection des fuites du Pipeline Tchad-Cameroun

C'était au mois d'août 2005 dans la zone de Mbankomo (près de Yaoundé).

Ce test consistait à simuler une fuite sur le Pipeline, vérifier la capacité du système à détecter cette fuite et indiquer la quantité de brut déversée ainsi que la localisation du point où la perte d'étanchéité du pipeline a été simulée.

Cette simulation a eu lieu à Zoatoupsi (arrondissement de Mbankomo), au niveau de la Vanne 36.

Les résultats (alarme, débit de la « fuite » et sa localisation) ont été constatés en temps réel, au Centre de Contrôle Technique des Opérations de Kome au Tchad, où se trouvait basé une partie de l'équipe en charge de ce test. Cependant, en cas de fuite réelle, le défaut est constaté au niveau des stations de pompage autant que dans les centres de contrôle des opérations à Kome et à Douala.

Il y a lieu de préciser que le test effectué à Zoatoupsi n'a entraîné aucun déversement de pétrole brut. La quantité soustraite du Pipeline

pour les besoins du test, a été canalisée dans une citerne mobile apportée à cet effet, sur le site de l'opération. Le brut ainsi prélevé a été réinjecté dans le Pipeline, au niveau d'une station de pompage.

Le test de fonctionnement du système de détection des fuites est une opération de routine, appelée à se répéter périodiquement pendant l'exploitation de cet ouvrage.

En effet, le risque de déversement accidentel du pétrole brut transporté par tout pipeline n'étant pas nul, le système de détection des fuites installé sur le Pipeline Tchad-Cameroun vise à réduire l'ampleur d'un déversement qui pourrait survenir suite à une défaillance de confinement de ce pipeline.

Dans cette optique, il sert à alerter le plus tôt possible l'exploitant du pipeline, afin que les mesures appropriées soient prises pour limiter les quantités de pétrole brut déversées et par ricochet, son impact sur l'environnement.

Un récif artificiel bientôt en place à Kribi

Conçu pour compenser la destruction, pendant la construction du Pipeline Tchad/Cameroun, du rocher naturel qui, selon les populations riveraines, favorisait la reproduction des poissons dans la zone, ce récif sera implanté au large de Kribi dès le mois de mars 2006.

Le récif sera composé de buses en béton armé, de pneus usés de camion et de blocs de béton sur lesquels seront accrochés des balises permettant aux pêcheurs de localiser le site d'implantation de cette structure.

Dans l'optique d'assurer une bonne surveillance de la structure du récif après son implantation, un plan de suivi de son évolution a été élaboré par COTCO, dans le cadre d'un processus impliquant les populations concernées et les administrations compétentes (MINEP, MINEPIA, MINATD), sous la coordination du CPSP.

Ce plan concernera notamment la maintenance du récif et la gestion des incidents qui pourraient survenir autour du récif du fait de l'activité des pêcheurs riverains. Il couvrira toute la période d'exploitation du pipeline.

Le Mot du Président

L'engagement du CPSP pour 2006

Le Pipeline Tchad/Cameroun, en activité, affiche aujourd'hui plus de 135 millions barils de pétrole brut transportés en 28 mois, avec pour l'Etat du Cameroun, l'encaissement de plus de 55 millions de dollars US au titre de droit de transit. Ces recettes, faut-il le rappeler, sont directement versées par COTCO au Trésor Public.

Il s'agit là, de la meilleure illustration du propos du Président de la République du Cameroun, S.E.M. Paul BIYA qui, le 12 juin 2004 à Kribi, disait : « ce qui est bon pour le Tchad est bon pour le Cameroun et réciproquement ».

Dans ce contexte, le CPSP n'entend ménager aucun effort pour continuer à se mobiliser, en vue du bon déroulement des activités d'exploitation et d'entretien de ce pipeline.

De même, il continuera de préserver les intérêts bien compris des populations riveraines, afin que l'exploitation du pipeline ne porte pas préjudice à leur épanouissement, tant individuel que collectif.

C'est sur cet engagement que je souhaite une bonne et heureuse année 2006 à tous nos lecteurs !

Adolphe Moudiki

Administrateur Directeur Général
de la SNH
Président du Comité de Pilotage
et de Suivi des Pipelines

Pipeline Tchad/Cameroun

Environ 12,9 milliards F CFA de droit de transit en 2005

Ce montant, qui correspond à 25,9 millions de dollars, concerne les 63,26 millions de barils de pétrole brut tchadien exporté à partir du Terminal Komé-Kribi 1, entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2005.

Depuis le début de l'exploitation du pipeline le 3 octobre 2003, un volume cumulé de 135,96 millions de barils a été exporté, induisant un droit de transit de 55,7 millions de dollars US, soit environ 27,85 milliards de F CFA.

La Lettre du CPSP

Organe de liaison des administrations camerounaises impliquées dans le suivi des activités du Pipeline Tchad/Cameroun

N°11 janvier 2006

TELECOMMUNICATIONS

Le Cameroun accède au câble à fibres optiques grâce au Pipeline Tchad/Cameroun

Les négociations ayant abouti à la signature du Protocole d'Accord y relatif ont été conduites, pour la Partie Camerounaise, par le CPSP. Maïgari Bello Bouba, Ministre d'Etat, Ministre des Postes et Télécommunications, et Adolphe Moudiki, Administrateur Directeur Général de la SNH, Président du CPSP, ont signé ce protocole d'accord pour le compte de la République du Cameroun.



Jacky Lesage, DG de COTCO, et Adolphe Moudiki, Président du CPSP, échantent les parapheurs sous le regard satisfait de Maïgari Bello Bouba, Ministre d'Etat, Ministre des Postes et Télécommunications.

Le 27 octobre 2005 à Yaoundé, la République du Cameroun et COTCO ont procédé à la signature d'un Protocole d'Accord relatif à l'exploitation, par les deux Parties, du câble de télécommunications par fibre optique posé dans la même tranchée que le Pipeline Tchad/Cameroun, après 05 années de négociations.

12 des 18 fibres optiques que contient ce câble, sont mises à la disposition de la République du Cameroun qui en a pleine jouissance exclusive et irrévocable, et qui peut les concéder à un tiers pour exploitation. 14 points de sortie ont été aménagés le long du câble, pour relier ces 12 fibres aux réseaux de télécommunication existants.

Ces points, dont le choix a été motivé par les contraintes techniques et le souci de rentabilité

Suite de la page 1

commerciale, sont situés dans les localités ci-après, le long de l'Emprise du Pipeline : Kribi, Lolodorf, Ngoumou, Yaoundé (Mbankomo), Yaoundé (Zamengoé), Obala, Nkoteng, Nanga-Eboko, Bélabo, Goyoum, Mabele, Meidouougou, Gangui, Nana.

L'acquisition par le Cameroun de ces fibres optiques et points de sortie a nécessité de la part de COTCO, un investissement supplémentaire de 1,9 million de dollars US, que le Cameroun s'est engagé à rembourser selon des modalités précisées dans le Protocole d'Accord, qui restera en vigueur aussi longtemps que le sera la Convention d'Etablissement de COTCO.



Pose du câble à fibres optiques pendant la phase de construction du pipeline

Localisation des points de sortie du câble à fibres optiques



- | | | |
|-------------|----------------|-----------------|
| 1- Kribi | 6- Obala | 11- Mabele |
| 2- Lolodorf | 7- Nkoteng | 12- Meidouougou |
| 3- Ngoumou | 8- Nanga-Eboko | 13- Gangui |
| 4- Mbankomo | 9- Bélabo | 14- Nana |
| 5- Zamengoé | 10- Goyoum | |

Les travaux d'entretien des routes améliorées par COTCO ont été réceptionnés

Le 2 novembre 2005, sous la coordination du CPSP, le Ministère des Travaux Publics (MINTP) a procédé à la réception des travaux d'entretien des axes routiers Ngaoundal-Meidougou, et Meidouougou-Bélel-Dompta-Pont sur la Mbéré (300 km).

Reprofilage et rechargement du tronçon en terre, bouchage des nids de poule sur le tronçon revêtu : les travaux, d'une durée d'un an, ont été effectués selon les règles de l'art, sous la surveillance des ingénieurs du MINTP.



Un tronçon réfectionné de la route Ngaoundal- Meidouougou

Evaluation de la phase de construction du Projet Pipeline Tchad/Cameroun : satisfaction des parties

Un atelier sur le rapport d'achèvement de la phase de construction du Projet Pipeline Tchad/Cameroun s'est tenu les 13 et 14 octobre 2005 à Yaoundé. Les travaux étaient présidés par Adolphe Moudiki, Administrateur-Directeur Général de la SNH, Président du CPSP.

Cet atelier s'est tenu à la suite de l'élaboration, par le CPSP, en collaboration avec la Banque Mondiale, du rapport d'achèvement du Projet, dans le cadre de l'accord de prêt contracté par le Cameroun auprès de l'institution financière pour le financement de sa quote part dans ce Projet.

Y ont participé, tous les partenaires du Projet, à savoir : COTCO, la Banque Mondiale, la Banque Européenne d'Investissement, la République du Tchad et la République du Cameroun.

La société civile y a également pris part, à travers les ONG notamment ; ainsi que des opérateurs économiques ayant travaillé comme sous-traitants dans le Projet.

Cet atelier avait pour objectif principal de permettre un échange d'expériences entre les participants, en vue de relever les leçons apprises dans le cadre de ce projet, lesquelles serviront à mieux réaliser la phase d'exploitation du Pipeline et faciliteront la gestion future d'éventuels projets d'infrastructures de même envergure.

Il a ainsi été recommandé que des mesures de renforcement des capacités soient prises dans cette perspective.

Un atelier similaire, s'est tenu les 10 et 11 octobre 2005 à N'djamena (Tchad). Une délégation du CPSP, conduite par le Secrétaire Permanent Adjoint du CPSP, Bernard Massene, y a pris part.



Ouverture des travaux par le Président du CPSP



Le personnel du Secrétariat Permanent du CPSP a veillé au bon déroulement de l'atelier

2ème session du Comité de Suivi du CPSP pour l'exercice 2005

Le 29 novembre 2005, le Président du CPSP a présidé la 2ème session du Comité de Suivi du CPSP pour l'exercice 2005.

Instance de supervision du CPSP, le Comité de Suivi regroupe les représentants des administrations impliquées dans la Surveillance Administrative et le Contrôle Technique des activités liées au Pipeline Tchad/Cameroun.

Au cours de cette session, les participants ont passé en revue les activités réalisées au cours de l'exercice 2005, examiné et adopté le plan d'actions du CPSP pour l'exercice 2006, ainsi que le budget correspondant.

Le personnel du Ministère en charge du Cadastre formé à l'utilisation du GPS

Cette formation s'est déroulée à Yaoundé du 16 au 27 janvier 2006, dans le cadre du projet de Renforcement des Capacités de Gestion Environnementale dans le Secteur Pétrolier au Cameroun (projet CAPECE).

Cette formation, dispensée par le prestataire ayant fourni le matériel, concernait 25 participants provenant de la Direction du Cadastre et des services départementaux du Cadastre des localités traversées par le pipeline Tchad/Cameroun.

Le matériel Global Positioning System (GPS), auquel ont été formés la vingtaine d'agents du Ministère des Affaires Foncières et des Domaines, a été acquis par le CPSP pour les besoins de surveillance de l'intégrité de l'Emprise Foncière du Pipeline, et afin d'exercer sa mission de contrôle technique et administratif des activités d'exploitation de ce pipeline.